40 Saints Martyrs de Sébaste

Commémoré le 9 mars

En l'an 313, Saint Constantin le Grand a publié un édit accordant aux chrétiens la liberté religieuse et reconnaissant officiellement le christianisme comme égal au paganisme en vertu de la loi. Mais son co-dirigeant Licinius était un païen, et il a décidé d'éradiquer le christianisme dans sa partie de l'Empire. Alors que Licinius préparait son armée pour combattre Constantin, il décida de retirer les chrétiens de son armée, craignant une mutinerie.

L'un des commandants militaires de l'époque dans la ville arménienne de Sébaste était Agricola, un zélé champion de l'idolâtrie. Sous ses ordres se trouvait une compagnie de quarante Cappadociens, braves soldats qui s'étaient illustrés dans de nombreuses batailles. Lorsque ces soldats chrétiens ont refusé d'offrir des sacrifices aux dieux païens, Agricola les a enfermés en prison. Les soldats s'occupèrent de prières et de psalmodies, et pendant la nuit ils entendirent une voix disant : « Persévère jusqu'à la fin, alors tu seras sauvé.

Le lendemain matin, les soldats ont de nouveau été emmenés à Agricola. Cette fois, le païen essaya la flatterie. Il se mit à louer leur vaillance, leur jeunesse et leur force, et une fois de plus il les exhorta à renoncer au Christ et à gagner ainsi le respect et la faveur de leur empereur.

Sept jours plus tard, le célèbre juge Licius arriva à Sébaste et fit passer les soldats en jugement. Les saints répondirent fermement : « Prenez non seulement nos insignes militaires, mais aussi nos vies, car rien n'est plus précieux pour nous que Christ Dieu. Licius ordonna alors à ses serviteurs de lapider les saints martyrs. Mais les pierres manquèrent aux saints et revinrent frapper ceux qui les avaient lancées. Une pierre lancée par Licius a frappé Agricola au visage, lui brisant les dents. Les tortionnaires se rendirent compte que les saints étaient gardés par une puissance invisible. En prison, les soldats passèrent la nuit à prier et de nouveau ils entendirent la voix du Seigneur les réconforter : « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra (Jean 11:25). Soyez courageux et n'ayez pas peur, car vous obtiendrez des couronnes impérissables.

Le lendemain, le juge a répété l'interrogatoire devant le tortionnaire, mais les soldats sont restés inflexibles.

C'était l'hiver et il y avait une forte gelée. Ils ont aligné les saints soldats, les ont jetés dans un lac près de la ville et ont mis une garde pour les empêcher de sortir de l'eau. Afin de briser la volonté des martyrs, un bain chaud a été installé sur le rivage. Pendant la première heure de la nuit, alors que le froid était devenu insupportable, un des soldats s'élança vers les bains publics, mais à peine eut-il franchi le seuil qu'il tomba mort.

Au cours de la troisième heure de la nuit, le Seigneur envoya la consolation aux martyrs. Soudain, il y eut de la lumière, la glace fondit et l'eau du lac devint chaude. Tous les gardes dormaient, à l'exception d'Aglaius, qui veillait. En regardant le lac, il vit qu'une couronne rayonnante était apparue sur la tête de chaque martyr. Aglaius a compté trente-neuf couronnes et s'est rendu compte que le soldat qui s'était enfui avait perdu sa couronne.

Aggias réveilla alors les autres gardes, enleva son uniforme et leur dit : « Moi aussi je suis chrétien », et il rejoignit les martyrs. Debout dans l'eau, il pria : « Seigneur Dieu, je crois en toi, en qui ces soldats croient. Ajoute-moi à leur nombre et rends-moi digne de souffrir avec tes serviteurs. Puis une quarantième couronne apparut sur sa tête.

Au matin, les tortionnaires virent avec surprise que les martyrs étaient encore vivants, et leur garde Aggias glorifiait le Christ avec eux. Ils ont sorti les soldats de l'eau et leur ont cassé les jambes. Au cours de cette horrible exécution, la mère du plus jeune des soldats, Meliton, a supplié son fils de persévérer jusqu'à la mort.

Ils ont mis les corps des martyrs sur un chariot et les ont mis au feu. Le jeune Meliton respirait encore et ils l'ont laissé par terre. Sa mère prit alors son fils et le porta sur ses propres épaules derrière la charrette. Lorsque Meliton a rendu son dernier souffle, sa mère l'a mis sur le chariot avec les corps de ses compagnons d'infortune. Les corps des saints ont été jetés au feu, et leurs os calcinés ont été jetés dans l'eau, afin que les chrétiens ne les ramassent pas.

Trois jours plus tard, les martyrs apparurent en songe à saint Pierre, évêque de Sébaste, et lui ordonnèrent d'enterrer leurs restes. L'évêque et plusieurs membres du clergé rassemblèrent de nuit les reliques des glorieux martyrs et les enterrèrent avec honneur.

Il existe une pieuse coutume de faire cuire des « alouettes » (pâtisseries en forme d'alouettes) ce jour-là, car les gens croyaient que les oiseaux chantaient à cette

époque pour annoncer l'arrivée du printemps. Quarante "alouettes des champs" sont préparées en l'honneur des Quarante Martyrs.

Les noms des quarante martyrs sont : Cyrion (ou Quirio), Candidus, Domnus, Hesychius, Heraclius, Smaragdus, Eunocius (Ou Eunicus), Valens, Vivianus, Claudius, Priscus, Theodulus, Eutychius, John, Xanthius, Helianus, Sisinius, Aggias, Aetius, Flavius, Acace, Ecdicius, Lysimaque, Alexandre, Elias, Gorgonius, Theophilus, Dometian, Gaius, Leontuis, Athanasius, Cyril, Sacerdon, Nicholas, Valerius, Philoctimon, Severian, Chudion, Aglaius et Meliton.

Martyr Urpasien de Nicomédie

Commémoré le 9 mars

Le saint martyr Urpasianus a souffert dans la ville de Nicomédie. L'empereur Maximien Gallerius (305-311) persécuta cruellement les chrétiens servant dans son armée et à sa cour. Certains âmes timides ont commencé à vaciller et à adorer les dieux païens, mais les plus forts ont résisté jusqu'à la toute fin.

Le dignitaire Urpasianus jeta son manteau et sa ceinture aux pieds du souverain et dit : « Désormais, je suis un guerrier du Roi céleste, le Seigneur Jésus-Christ. Reprenez l'insigne qui m'a été remis. Maximian a donné l'ordre d'attacher Urpasianus à un arbre et de le fouetter avec des lanières.

Plus tard, ils ont lié le saint à une grille de fer et ils ont allumé un feu sous lui. Saint Urpasianus a enduré les souffrances intolérables avec une prière incessante. Le glorieux martyr fut brûlé vif et ses cendres jetées à la mer.

Saint Césaire, frère de Saint Grégoire le Théologien

Commémoré le 9 mars

Saint Césaire était le fils de saint Grégoire (1er janvier) et de sainte Nonna (5 août), et le frère de saint Grégoire le Théologien (25 janvier). Après avoir étudié l'oratoire, la philosophie, la médecine et d'autres matières à Alexandrie, il se rendit à Constantinople, où il devint l'un des principaux médecins de la ville. Sa réputation était telle que l'empereur Constance voulut en faire son médecin personnel. Saint Césaire le remercia, mais refusa.

Lorsque son frère saint Grégoire termina ses études à Athènes, il visita Constantinople (entre 358 et 360) et y rencontra Césaire. Les deux frères retournèrent donc ensemble à Nazianzus.

En 361, lorsque Julien l'Apostat devint empereur, saint Césaire fut convoqué à Constantinople pour devenir son médecin. Bien que l'empereur maléfique ait été un féroce persécuteur de l'Église et ait publié de nombreux édits contre les Cheistiens, il a exempté Saint Césaire de toute punition. Julian a essayé à plusieurs reprises de détourner saint Césaire du Christ, mais il n'a pas pu le faire. Finalement, à la demande de son père et de son frère, Césaire démissionna de son poste et rentra chez lui à Nazianze.

Lorsque Julien mourut en l'an 363, saint Césaire retourna à Constantinople une fois de plus. Sous les empereurs Valentinien (364 – 374) et son frère Valens (364 – 378), il est nommé trésorier des fonds publics à Nicée en Bithynie.

Le 11 octobre 368, saint Césaire est miraculeusement indemne d'un tremblement de terre qui frappe la Bithynie. Il a été baptisé1 puis a donné tous ses biens aux pauvres et a commencé à mener une vie tranquille et priante. Son repos juste s'est produit plus tard cette même année (ou au début de 369). Saint Grégoire le Théologien a prononcé une oraison funèbre pour saint Césaire. Dans ses écrits, il mentionne également la sagesse de son frère et à quel point il était respecté de son vivant. À cette époque, il n'était pas rare que les gens retardent le baptême jusqu'à ce qu'ils atteignent la maturité.

Juste Tarase de Liconium

Commémoré le 9 mars

Aucune information disponible à ce moment.

Vénérable Vitalius de Castronovo

Commémoré le 9 mars

Saint Vitalius est né dans la ville sicilienne de Castronovo au Xe siècle de parents riches et pieux, Sergius et Chrysoníkḗ, qui l'ont élevé selon la Parole de Dieu et ont veillé à ce qu'il reçoive une bonne éducation.

Dès son plus jeune âge, Vitalius aimait le Christ et l'état monastique, c'est pourquoi il s'enfuit au monastère de Saint-Philippe à Agira (Agyrion antique). Là, il devint moine et reçut le Schéma Angélique après avoir vécu une vie d'ascétisme, et en faisant des progrès dans la vertu pendant quinze ans. Pendant ce temps, il fit des pèlerinages à Rome, en Calabre et dans d'autres lieux saints. Enfin, il retourna en Calabre et s'engagea dans de nouvelles luttes ascétiques sur la montagne de Liporachos. Là, il a rencontré l'ascète Anthony et a vécu avec lui pendant une courte période. Puis il se déplaça de montagne en montagne, jusqu'à ce qu'enfin il s'installe au monastère de Saint Elias à Carbone.

Après plusieurs années, il se rendit dans une grotte entre les montagnes de Turri et Armento. Le

Saint a lutté jour et nuit, priant et s'élevant à de grandes hauteurs spirituelles. Même les bêtes sauvages de la montagne s'approchaient docilement de lui pour recevoir sa bénédiction.

Là, il reçut la visite de saint Luc de Demena, en Sicile (13 octobre, 5 février), avec qui il priait et discutait de questions spirituelles.1

Plus tard, le saint se rendit à Bari avec son neveu Elias et s'installa sur le mont Turri, où il construisit une petite église. La dernière demeure de Saint Vitalius était dans la région de Rapolla, où il a construit un monastère. Il y passa le reste de sa vie, rassemblant autour de lui une multitude de moines.

Saint Vitalius reposa paisiblement en l'an 994. San Luca d'Armento (13 octobre, 5 février) était moine à Lucania, en Sicile. Il fonda le monastère des Saints Elias et Anastasios le Persan (22 janvier) à Carbone, en Italie et en fut le premier Igoumen. Saint Luc a fondé sa Règle pour la vie monastique sur la Typika grecque.